

# Louisa Raddatz

Portfolio



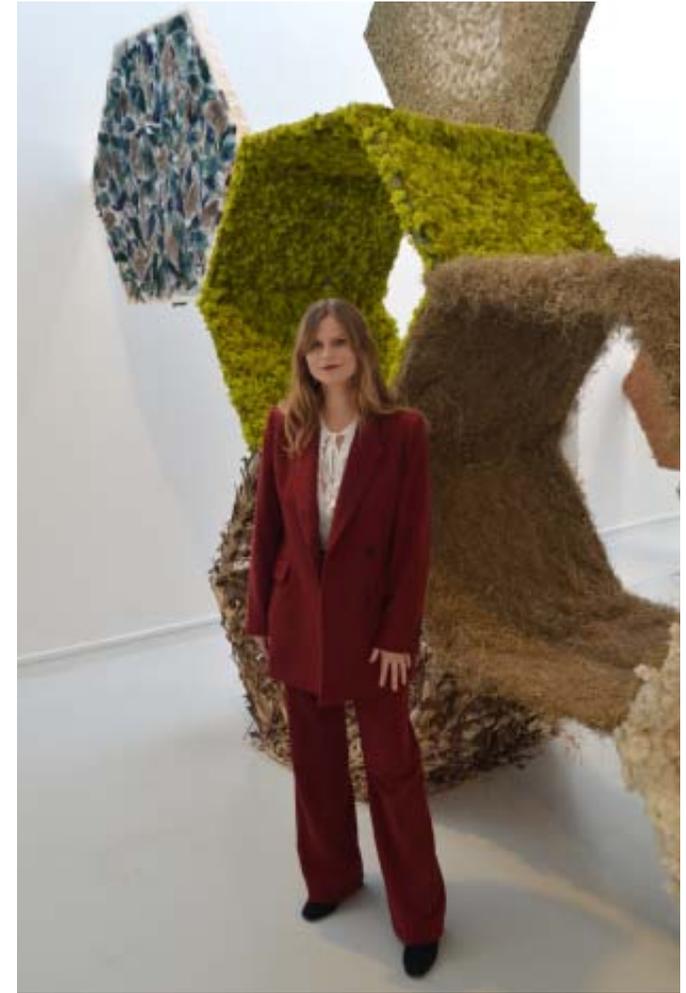
## Biographie

Née en 1990 à Mayence (Allemagne), vit et travaille dans les Landes, Louisa Raddatz est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art des Pyrénées en 2014.

Souvent in situ, basées autour des notions de mémoire, temporalité, matérialité, environnement et intime, ses pièces sont composées de strates géologiques, archéologiques, historiques ou organiques.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions à la Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain (2022), la Biennale Internationale d'art contemporain Partcours - Parkunst à Bruxelles (2021), au Centre d'art contemporain l'arTsenal à Dreux (2020) et à la Villa Beatrix Enea à Anglet (2019) ou encore la galerie La Bletterie à La Rochelle (17).

Impliquée dans la transmission, elle a notamment effectué des résidences dans le cadre de «l'été apprenant» avec le FRAC Nouvelle Aquitaine MECA (2020), ainsi qu'avec « Création en cours » porté par les Ateliers Médicis (2018) qui ont fait l'objet de restitutions à Nekatoenea, Domaine d'Abbadia à Hendaye (64) ou à la galerie éphémère d'Andilly (17).



## Matière et Mémoire, la dualité du vivant chez Louisa Raddatz

texte par François Salmeron

« Tout part d'un fragment de matière ou de souvenir », détaille Louisa Raddatz, dont la compréhension du vivant repose sur une dualité profonde : la matière et la mémoire, soit l'étendue physique et l'intériorité psychologique, qui se révèlent à nous à travers deux gestes.

### Deux lignes de vie divergentes

D'abord archiver rigoureusement chaque matériau naturel récolté dans les paysages basques et landais, en suivant les catégories de l'entendement. Recueillir chaque objet témoignant de l'histoire familiale de l'artiste (photos, lettres, souvenirs...) à la manière de son père, nous confie-t-elle, qui conservait toute coupure de presse parlant de la conquête spatiale – elle cite ici le fameux Atlas mnémosyne d'Aby Warburg comme référence –, et reclasser les images du destin hors-norme de ses deux sœurs parties du jour au lendemain aux Etats-Unis mener une vie itinérante. Puis réutiliser ces fragments dans des mises en scène foisonnantes où s'exprime la pleine vitalité d'un monde en perpétuel mouvement, qui croît sans cesse... Le fixe et le mouvant, l'inerte et l'animé, le simple et le complexe, le naturel et l'artificiel, l'intime et l'universel, le passé figé et l'avenir imprévisible, la petite et la grande histoire se répondent et s'entrecroisent finalement dans les installations de l'artiste.

Louisa Raddatz définit ainsi sa propre pratique comme une « archéologie obsessionnelle et familiale », qui se développe à la façon d'un « rituel » ou d'un « geste compulsif fondé sur le tri, la hiérarchisation, l'assemblage, l'ajout, l'accumulation, l'envahissement, la répétition, l'unification... et finalement, la vie ». Car si l'artiste range au préalable chaque bribe qui ponctuera ses installations, et suit de ce fait les systèmes de classification rationalistes, son œuvre nous invite également à « aller à rebours de la pente naturelle de l'intelligence pour plonger dans le courant créateur et dynamique du vivant ». Deux lignes de vie divergentes se réconcilient alors dans son œuvre.

### Une fresque du vivant

Il me semble d'ailleurs que les environnements de Louisa se lisent comme une fresque du vivant et de son étonnante diversité. Comme des écosystèmes où fourmillent mille formes de vie allant des organismes les plus élémentaires, notamment dans l'installation *Ni animal, ni plante, ni champignon*, dont le titre se joue de la méthode de division des espèces, et dont les blobs et les éponges interconnectés ont inspiré les réseaux complexes de nos sociétés urbaines (métro) et numérisées (GPS, Internet) !... A une humanité dotée de conscience et de mémoire, constituant le « point culminant » de cette « échelle progressive de liberté » qui se déploie dans l'ensemble du vivant, selon le philosophe Hans Jonas – je pense ici au projet *Sœurs* cataloguant les photos-souvenirs des deux aînées de l'artiste engagées dans un mode de vie « libre » et nomade sur les routes de l'Amérique.

Dès lors, le moindre fragment de matière, que l'on croirait a priori atone, serait porteur d'une pulsation propre annonçant les mouvements de l'âme, comme si le niveau le plus élémentaire de vie contenait déjà virtuellement son degré supérieur – c'est-à-dire un continuum de perceptions et de souvenirs animant notre conscience. Une telle conception de la nature se veut également un hommage à la création, passant par de délicats coraux décolorés (*Vestiges*), des fleurs séchées et stratifiées (*Flower Maps*), et des paysages entiers, notamment avec la sombre forêt de *L'envol obscur*... sans oublier un organe rebutant dont l'artiste simule le souffle et les palpitations (*Mort ou vivant ?*), et ces éternelles méduses fluorescentes, dotées de l'incroyable capacité à se régénérer, flottant dans l'obscurité (*Méduses cailloux*) ! Pourtant, l'œuvre de Louisa Raddatz ne saurait se cantonner à un simple catalogue animalier, à une encyclopédie botanique ou à une boîte à souvenirs : « Partout où quelque chose vit, il y a, ouvert quelque part, un registre où le temps s'inscrit ».

### Figurer l'élan vital

Car si l'on a coutume de penser que « l'art imite la nature », la pratique de Louisa se pare d'une rare vertu en se montrant capable de mettre en scène le vivant, et ce, sans le réifier. En somme, il ne s'agit pas tant de fixer les êtres vivants dans une forme stable et reconnaissable, que saurait saisir de manière sûre et certaine notre perception. Il n'est pas question de mimésis ou de réalisme, mais plutôt de rendre palpable l'impulsion fondamentale qui traverse chaque être et chaque fragment de matière, afin de réaliser que la vie est fondamentalement « puissance de création ». A cet égard, il est frappant de constater que chaque pièce de Louisa Raddatz apparaît comme un environnement en expansion auquel elle pourrait toujours « ajouter quelque chose », comme si la nature, malgré les dégâts qu'on lui inflige désormais, avait vocation à se développer sans fin. « Mes œuvres sont comme des choses qui poussent », affirme ainsi l'artiste, à l'instar des mèches de cheveux de *Chaîne génétique* qu'elle tresse, et des crins de chevaux d'*Attrapeurs de rêves* qu'elle noue les uns aux autres, et le long desquels le mystère de la vie, niché dans les entrelacs de l'ADN, pourrait peut-être se dévoiler...

Néanmoins, comment restituer cet élan vital ? Et comment figurer sa fluidité sans la briser ? Pour ce faire, Louisa Raddatz a recours aux pages d'un flip-book (*Métamorphoses*), où chaque croquis réalisé dérive du dessin précédent. Par ce simple procédé, ce qui ne semblait constituer qu'une juxtaposition de vues arrêtées apparaît comme une suite continue de variations et d'hybridations, dont le point de départ n'était qu'un élémentaire caillou... d'où jaillissent désormais fleurs, pétales, plumes et méduses ! L'artiste rejoint ici l'une des intuitions fondamentales d'Henri Bergson : la vie ne cesse de se différencier d'elle-même et s'affirme comme une « création continue d'imprévisible nouveauté ». L'« élan vital » se pense alors comme le déploiement d'une multitude de « lignes de vie » provenant d'une même racine et divergeant, suivant le modèle d'une arborescence (ou d'un arbre généalogique, comme en construit le père de Louisa) qui se distribue de toutes parts.

## La précarité, rançon de notre liberté

Or, dans ce monde en devenir qui se crée et s'écoule sans cesse, où tout demeure fluide au point de nous échapper, Louisa Raddatz formule un souhait : « Offrir l'éternité à mes œuvres », expose-t-elle, dans l'espoir d'assurer une « pérennité » au monde. Cette fonction dévolue à l'art se trouve notamment chez Hannah Arendt, qui rappelle que le terme de « culture » se rapporte au latin *colere* qui signifie : « cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir, préserver », en écho à la mouvance du « care » que l'on rencontre ces dernières années dans l'art contemporain. D'autre part, le critique André Bazin souligne à son tour que l'art consiste essentiellement à « arracher » les choses « au fleuve de la durée » pour les « arrimer à la vie ». Ce geste d'attention et de sauvegarde apparaît à de multiples reprises chez Louisa : dans les fossiles noirâtres de *L'envol obscur*, métaphore des marées noires mazoutant les mers, dans le cabinet de curiosités de *Reconnaitre le vrai du faux* conservant d'ancestraux coquillages réels ou inventés, et dans *Chaîne génétique* qui réactive le fantasme de ressusciter la vie à partir d'une mèche de cheveux renfermant notre génome. Notre existence semble alors prise entre deux feux : création et destruction, expansion et conservation, ouverture et frilosité. Et c'est bien là que demeure le paradoxe de notre humanité : « aller au-devant de soi », s'exposer à l'imprévisibilité du monde ainsi qu'à ses dangers, à la manière des sœurs de Louisa ayant opté pour une vie itinérante loin du consumérisme sédentaire, et accepter la précarité de notre condition comme « rançon » de notre liberté.

## Bio François Salmeron :

François Salmeron est critique d'art membre de l'AICA-France, journaliste, co-directeur de la Biennale de l'Image Tangible, enseignant à l'Université Paris 8 Saint-Denis, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims, doctorant en philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, poète et batteur. Ses champs de recherche embrassent l'art contemporain, la photographie, l'éthique, l'écologie, la place de l'art dans l'espace public, la poésie, le silence et la musique.

<https://www.lequotidiendelart.com/articles/22559-matiere-et-memoire-la-dualite-du-vivant-chez-louisa-raddatz.html>

<https://aicafrance.org/bourse-ekphrasis-decouvrez-le-texte-de-francois-salmeron-sur-le-travail-de-louisa-raddatz/>



---

***Flowers Maps , 2020***

© Louisa Raddatz / ADAGP

Installation, feuilles d'essuie-tout et fleurs séchées, dimensions: 25 cm x 25 cm



***La Maison des vivants, 2022***    © Louisa Raddatz / ADAGP

Installation, bois, cactus, palmier, lichen, fleurs, fibre de coco, crin végétal, argile, laines, plumes, latex, encres, colle, cheveux, toile de jute, bâche et grillage, dimensions variables  
**Production Ferme du Buisson**

Vues d'exposition collective *Le Palais des villes imaginaires*, 26 mars – 24 juillet 2022, **Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson**

Photo : Émile Ouroumov





***HorizonS, 2021***

© Claire Lambert, Louisa Raddatz / ADAGP

Installation, impression sur tissu, tissu, corde noire, grillage, algues, papier calque, terre, racines, lichen, feuilles mortes, 110 cm x 110 cm x 460 cm

Réalisée dans le cadre du programme «**Résidence d'artistes au Domaine d'Abbadia - Conservatoire du Littoral et CPIE Littoral basque / Hendaye**».





***Reconnaitre le vrai du faux, 2020***

© Louisa Raddatz/ADAGP

Installation, fossiles, argiles, couches d'essuie-tout teintées, cristaux de sel, loupes à l'ancienne, lampes, planches, tréteaux

Avec le soutien du **FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MECA**

Vues des portes ouvertes à **Nekatoenea Artistes en Résidence** à Hendaye (64), 2020



Les dessins *Métamorphoses* présents à l'étage de l'ar[T]senal font, depuis 2016, partie intégrante de son travail. Inspirée par les Flipbook, elle décide de réaliser une série de dessins sans se limiter dans sa production. À travers eux, elle évoque les notions d'évolution, d'hybridation et d'infini. À ce jour, il existe plus d'une centaine de ces dessins dont une dizaine est visible dans l'exposition.

Extrait du Catalogue d'exposition *Les champs des possibles*,  
Centre d'Art Contemporain l'ar[T]senal, Dreux, 2020



---

***Métamorphoses*, 2016 - 2024** © Louisa Raddatz/ADAGP  
Série de dessins (à l'infini), techniques mixtes, cadres, 210 x 297 mm



Crédit photo : Cloé Beaugrand

(...) l'installation *L'envol obscur*, constituée de matières organiques préalablement glanées, triées, classées et enduites dans du latex noir – comme pour les conserver, les fixer dans le temps – fait directement référence aux phénomènes de marées noires qui sévissent à travers les océans. Ici, elle dénonce cette réalité, autant qu'elle rend la matière organique éternelle par un procédé de fixation et de conservation.

Extrait du Catalogue d'exposition  
*Les champs des possibles*,  
Centre d'Art Contemporain l'ar[T]senal,  
Dreux, 2020



---

***L'envol obscur, 2016*** © Louisa Raddatz / ADAGP

Installation (pièces suspendues), éléments végétaux récupérés, latex, fil noir et peinture acrylique noire, dimensions variables

Vue d'exposition collective *Les champs des possibles*, Centre d'Art Contemporain, l'ar[T]senal, Ville de Dreux (28), 2020/2021



Des fils de coton noirs suspendus à une grille envahissent l'espace et définissent, sous la forme d'une sorte de pluie figée, une forme pénétrable pour le visiteur. Créant de nouvelles circulations ponctuées de végétaux englués dans le latex teinté de noir, L'envol obscur de Louisa Raddatz nous transporte dans un autre univers que celui dédié à la monstration. L'immersion est élégante, subtile mais d'une redoutable efficacité. A l'une des périphéries de ce cadre, une toile libre, du lin rehaussé de mine de plomb et de peinture acrylique, habille le hall comme le ferait une tapisserie du Moyen-Age. Les motifs dessinés reprennent un vocabulaire végétal et semblent s'échapper de leur support pour, eux aussi, s'envoler vers un ailleurs. Les deux oeuvres forment un ensemble unique, celui d'un paysage mystérieux et onirique (...)

Extrait du Catalogue d'exposition **Vaste Monde #1, Villa Beatrix Enea, Centre d'Art Contemporain**, Ville d'Anglet (64) , 2018-2019

Texte: Lydia Scappini  
Responsable du pôle arts visuels de la ville d'Anglet  
et commissaire de l'exposition

---

***Sans titre, 2017***

© Louisa Raddatz / ADAGP

Toile

Techniques mixtes,

Mine de plomb, latex, peinture acrylique, laine de mouton  
blanche sur toile

200 x 100 cm

***L'envol obscur, 2016***

© Louisa Raddatz / ADAGP

Installation (pièces suspendues, au sol et au mur)

Éléments végétaux récupérés, latex, fil noir et peinture  
acrylique noire

Dimensions variables

**Vues d'exposition collective *Vaste Monde #1*, Villa Beatrix  
Enea, Centre d'Art Contemporain, Ville d'Anglet (64) ,  
2018/2019**

Crédit photo: Studio Z





***Mort ou vivant ?*, 2012-2019**

© Louisa Raddatz / ADAGP

Installation/ bruits, fer, latex, soufflerie, plates-formes vibrantes, 150 x 300 cm

Vues d'exposition collective *LA MAGIE dans tous ses états*, Cloître des Carmes, Centre Culturel à Jonzac, en partenariat avec le **FRAC Poitou Charentes**, 2019

---

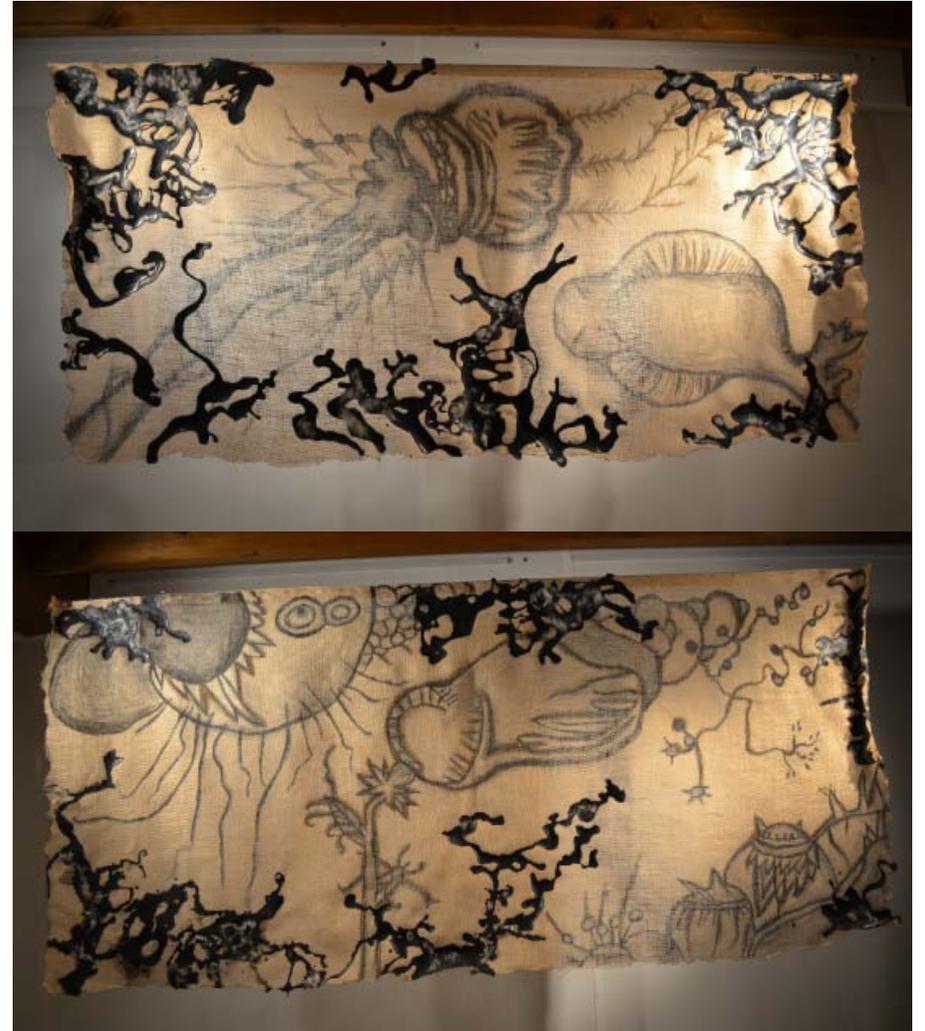
***Méduses cailloux*, 2018**

© Louisa Raddatz/ADAGP

Installation (pièces suspendues et au sol ), silicone, colle, perles, colorants et gélatine, dimensions variables

Vues d'exposition personnelle *pensez à notre futur!*, bibliothèque d'Andilly, dans le cadre du dispositif **Création en cours**, initié par les **Ateliers Médicis** et le **Ministère de la Culture**





*Sans titre 1, Sans titre 2, 2018* © Louisa Raddatz/ADAGP

Peinture, techniques mixtes, , mine de plomb, latex, peinture acrylique, laine de mouton blanche sur toile , 200 x 100 cm

Vues d'exposition personnelle *Virtuoses vibrations*, Espace Culturel communautaire CDC4B, Baignes (16), en partenariat avec la DRAC et DRAAF de la Nouvelle Aquitaine, 2018

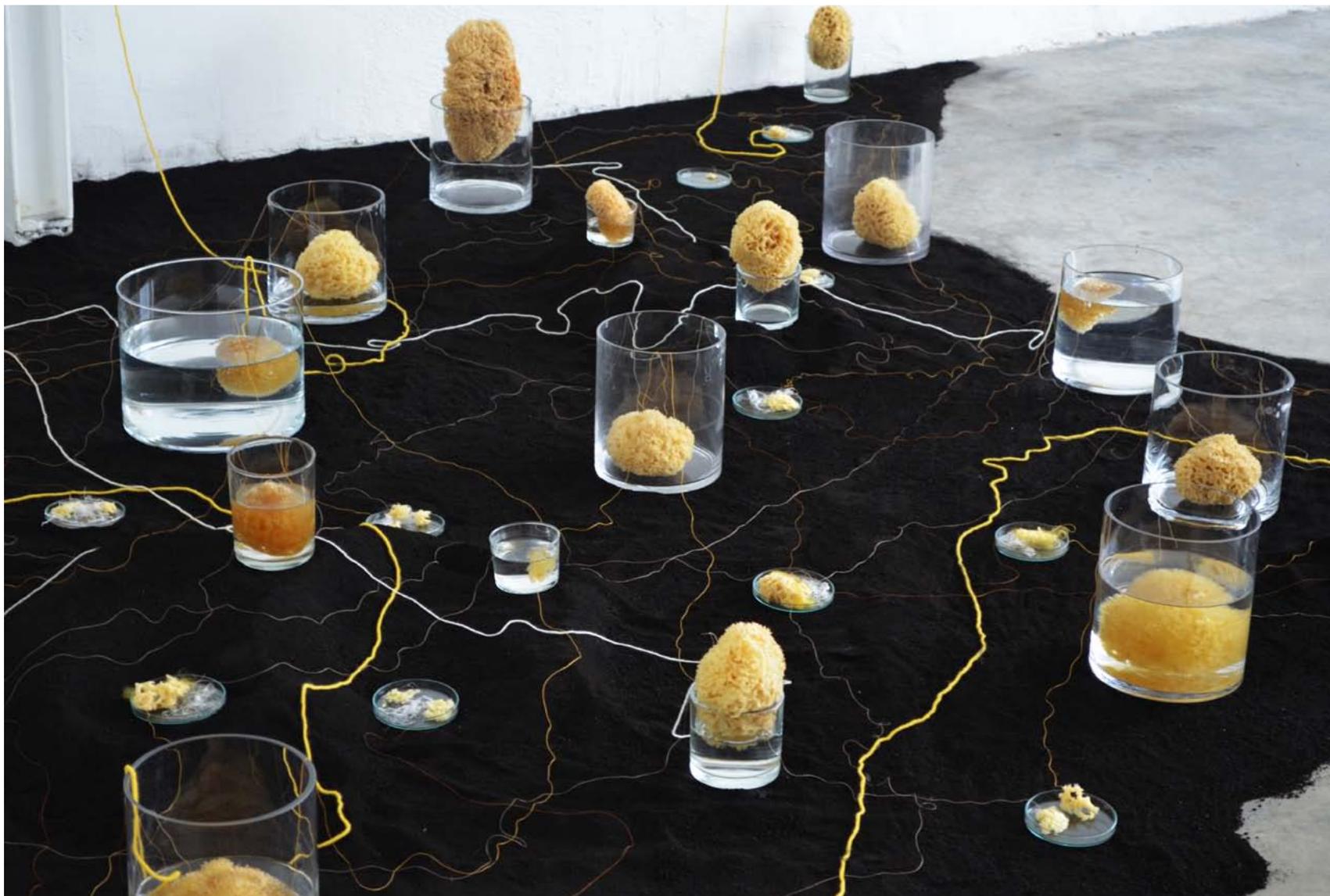


***Caverne ésotérique G, 2018***

© Louisa Raddatz/ADAGP

Oeuvre in situ et éphémère, laine de mouton, cheveux humains, plumes, scotchs, latex, sac poubelles noires, stylos et colle, 6mx5m

Projet de résidence, Bâtiment G, Lycée Alexis de Tocqueville, Cherbourg



*Ni animal, ni plante, ni champignon, 2020*

© Louisa Raddatz/ADAGP

Installation, éponges naturelles, fils de laine et laine feutrée, filaments de colle, sel pigmenté, boîtes de pétri, récipients cylindriques, eau, grillage, papier collé, 360 x 360 x 230 cm

Soutenu dans le cadre du **TRANSAT des Ateliers Médicis**

<https://www.ateliersmedicis.fr/le-reseau/projet/blob-17764>





---

***Attrapeurs de rêves, 2015*** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, crins de cheval, cheveux humains, fil de fer, 400 x 400 cm

Vue d'exposition collective, *INSOLITE, INSOLENT*, Chapelle Saint-Sulpice, Istres, 2015



---

***Chaîne alimentaire, 2021*** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation participative, colliers de vache ( en acier, bois et cuir), sonnailles, paille

Vue d'exposition collective *Rapprochement #5- A table !*, Le Préau, Centre d'art et de culture, Izeste, Vallée d'Ossau (64), 2021

---

***260 variétés, 500 arbres fruitiers, 2021***

Installation, argile, fil blanc, 250 cm x 250 cm

© Claire Lambert, Louisa Raddatz / ADAGP

***Anisa - Tonda Di Giffoni, 2021***

Installation sonore

© Claire Lambert, Louisa Raddatz / ADAGP

Réalisée dans le cadre du programme «**Résidence d'artistes au Domaine d'Abbadia - Conservatoire du Littoral et CPIE Littoral basque / Hendaye**».



---

*Vestiges*, 2014-2017 © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, argile, 250 x 250 cm x 60 cm



Vue d'exposition personnelle *Motifs émotifs*, Galerie Le Mi(x), Ville de Mureaux , 2017/2018





---

***Hive(s) (OFF), 2018-2020*** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, grillage, colle, latex, dimensions variables

***Unfinished Projects #1, online exhibition,*** Téhéran, Iran, 2020



---

***Chaîne génétique, 2014-2020***

Oeuvre participative, récipients vides, mèches, ciseaux,  
appel à une participation de don de cheveux

Vue d'exposition collective *Les champs des possibles*  
Centre d'Art Contemporain, l'ar[T]senal, Ville de Dreux (28),  
2020 /2021

Avec *Chaîne génétique*, il s'agit pour l'artiste d'inviter le public à se couper une mèche de cheveux, qu'il place ensuite dans un récipient vide. Par ce geste il permet de nourrir l'œuvre, de la faire grandir. Certaines mèches sont encadrées et accrochées au mur comme un objet de collection. Cette recherche anthropologique autour de l'identité humaine permet de constituer une archive de personnes ayant vu son œuvre. Il s'agit là de conserver des morceaux d'humanité, si un jour celle-ci venait à disparaître. Les cheveux, capables de donner la structure moléculaire de l'ADN de chacun d'entre nous, sont pour Louisa Raddatz un livre ouvert sur les cultures et les civilisations qui leur attribuent - selon les époques et les géographies - certains pouvoirs magiques.

Extrait du catalogue d'exposition *Les champs des possibles*,  
Centre d'Art Contemporain l'ar[T]senal, Dreux, 2020



---

*Constellations Soeurs*, 2023      © Louisa Raddatz / ADAGP

Installation, cadres, branches de coton séchées, fil en coton

Production: Villa Béatrix Enea, Centre d'art contemporain - Ville d'Anglet

Vues d'exposition personnelle *Soeurs, Sisters*, Villa Béatrix Enea - Centre d'art contemporain - Ville d'Anglet, 2023



*Sisters Maps, 2023* © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation photographique, tirages numériques, épingles, liège, fil en coton

Production: Villa Béatrix Enea, Centre d'art contemporain - Ville d'Anglet

Vues d'exposition personnelle *Soeurs, Sisters*, Villa Béatrix Enea - Centre d'art contemporain - Ville d'Anglet, 2023

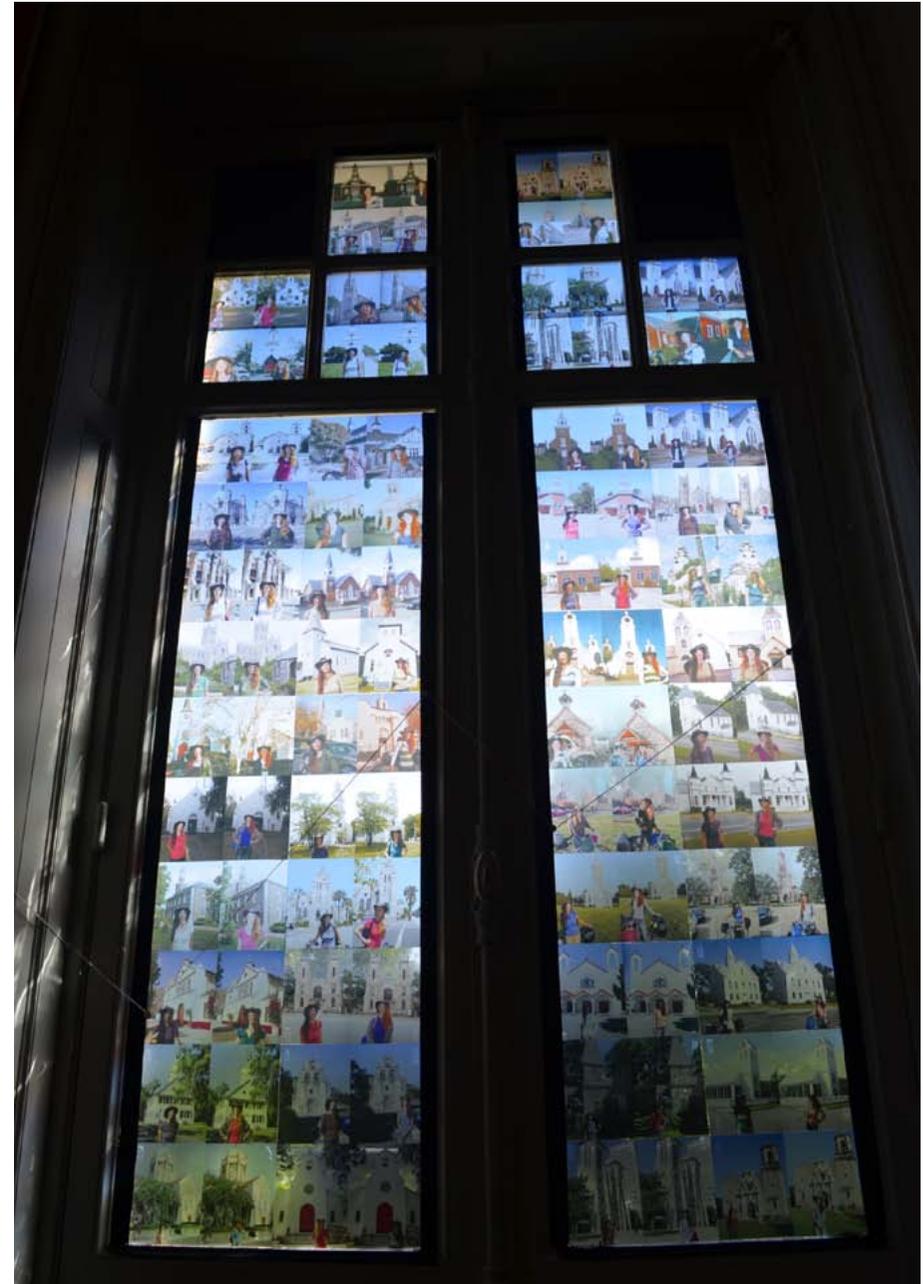


---

*Vitrail Soeurs, 2023* © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation photographique, tirages numériques sur transparence

Production: Villa Béatrix Enea, Centre d'art contemporain - Ville d'Anglet

Vue d'exposition personnelle *Soeurs, Sisters*, Villa Béatrix Enea - Centre d'art contemporain -  
Ville d'Anglet, 2023





voir les diapos:

<https://www.youtube.com/watch?v=fxi4wWUiTpk>

<https://www.youtube.com/watch?v=TBj8-ut7PKw>

---

***Sisters on the road, 2014*** © Louisa Raddatz / ADAGP

Installation, deux diaporamas: 1'47'' et 1'02'' tournant en boucle, une table de bureau d'archives ( lettres, articles de journaux et photographies) et une installation sonore à deux casques

Vue d'exposition collective *Hamarkada*, Villa Robinson, Biarritz, 2018



Dans l'exposition «Coup de lune», l'artiste présente «Raumzeit - Welt t raum», une installation qui rassemble les archives compulsives de son père sur la conquête spatiale (articles de journaux, photos, albums, films) mises en relation avec les albums de famille de la même époque.

**Magali Gentet**, Directrice du Centre d'Art Contemporain Le Parvis et commissaire de l'exposition



---

***Raumzeit - Welt t raum*, 2014**

© Louisa Raddatz / ADAGP

Installation, 30 carnets composés de coupures de journaux et de photographies argentiques, vidéoprojection 4'35" en boucle, table et tréteaux. 160 x 380 x 80 cm

Vues d'exposition collective *Coup de lune*, Centre d'Art Contemporain Le Parvis, Ibos, 2014

voir la vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=B0H2dLr46sA>



***Tous les chemins Amen à table, 2021*** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation ,chemins de table (mousse végétale, jute, carreaux vichy), impressions sur tissu(photographies familiales),  
tourbe, tuiles d'ardoise

Participation: Marie-Christine Lecompte,bougeoir en terre cuite et bougies

Vues d'exposition collective *Rapprochement #5- A table !* , Le Préau, Centre d'art et de culture, Izeste, Vallée d'Ossau (64), 2021

---

***Le temps du sable, 2023*** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, panneaux polystyrène, crépi, sable, colle, vernis, dimensions variables

Vues du parcours artistique *Maxi #5 - En attendant les vagues*, Labenne, 2023





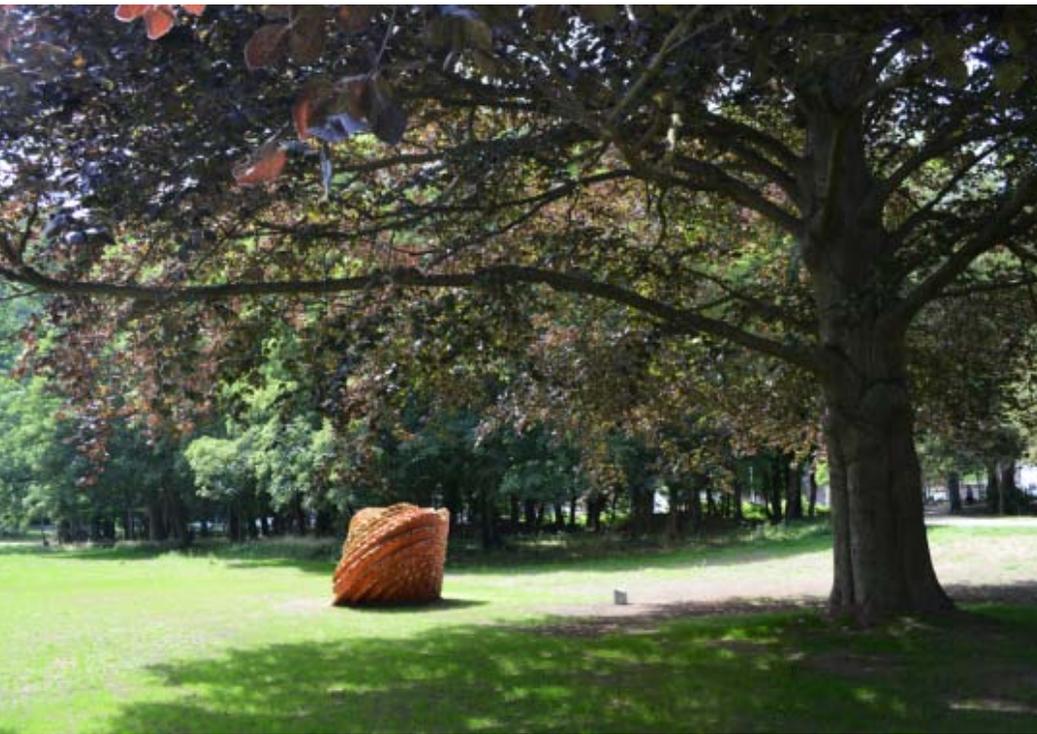


***Armure*, 2023** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, sacs en toile de jute, sable, dimensions variables

Vues du parcours artistique *Maxi #5 - En attendant les vagues*, Labenne, 2023



***Avant-goût, 2021*** © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, sacs en toile de jute, sable, végétaux, peinture noire, dimensions variables



*zZchuUute*, 2022  
© Louisa Raddatz / ADAGP

Sculpture, Bois, lasure, colle, latex, vernis, 250 x 250 x 250 cm

Oeuvre pérenne créée dans le cadre du **Festival des 5 saisons**, visible dans le parc Hauster à Chaudfontaine, Belgique  
Commissariat: l'asbl Lieux-Communs, Guy Malevez.

---

***Folie Bergère, 2016 - 2017*** © Louisa Raddatz/ADAGP

Installation in-situ et éphémère, laines de mouton, grillages, fil de fer, tiges en fer, cordes, 250 x 250 x 130 cm

Vue de l'exposition personnelle Folie(s) Bergère(s), restitution d'une résidence dans le cadre des 10 ans de la Bibliothèque Universitaire d'Alençon-Damigny, 2016 / 2017.

**In sitU web TV**, *Folie Bergère créée par Louisa Raddatz / 10 ans de la B.U. d'Alençon*, sur l'oeuvre Folie Bergère:

<https://www.youtube.com/watch?v=nZzSaxx0qQ0>





*Ne t'envole pas, 2021* © Louisa Raddatz / ADAGP  
Installation, parasols blancs, blocs de béton, peinture noire

Vues de la **Biennale Internationale d'Art Contemporain PARTcours-ParKUNST-ParcART**, parc de Woluwe, **Bruxelles**, Belgique, 2021

## **CONTACT**

**0033/ 6.84.06.21.16**  
**raddatz.louisa@gmail.com**

<https://www.instagram.com/louisaraddatz/>  
<https://www.facebook.com/raddatz.louisa>

**[www.louisaraddatz.com](http://www.louisaraddatz.com)**

© Louisa Raddatz / ADAGP  
MDA n°d'ordre: R758721  
n° SIRET 804 327 138 00017

